

**Intervention de Pierre-Alain Muet,
Adjoint au Maire de Lyon sur la revitalisation des Rez de Chaussée
Conférence de Presse du 20 octobre 2005**

Quand un commerçant ou un artisan s'en va, c'est une partie de l'âme d'un quartier qui disparaît. En quelques décennies, des rues commerçantes et autrefois très actives sur les pentes de la croix Rousse, la Guillotière ou le quartier Moncey deviennent des rues désertées dans la journée, où le promeneur longe de longues enfilades de rideaux de fer baissés et parfois tagués et où l'habitat remplace progressivement la boutique ou la petite entreprise.

Ces rues autrefois commerçantes sont indispensables à l'équilibre de notre ville. La difficulté pour redémarrer, c'est de faire venir les premiers commerces. D'autres quartiers anciens rénovés, notamment dans le vieux Lyon ont montré qu'à partir d'un certain seuil, les commerces reviennent, la rue bascule à nouveau dans l'activité et le quartier redevient attractif.

Cette action de revitalisation des rez-de-chaussée, est comparable à celle que nous conduisons dans bien d'autres domaines, la création d'entreprises par exemple. Il s'agit d'amorcer, d'initier pour que le marché puisse prendre la suite et se développer. Il faut aussi, détecter et accompagner les projets ; il faut enfin les aider financièrement. En finançant jusqu'à 50 % du coût hors taxe des travaux pour des sommes qui peuvent atteindre jusqu'à 16 000 euros, nous permettons de remettre sur le marché de nombreux locaux vacants que des propriétaires renonçaient à rénover et à louer à des commerçants, ou que des commerçants ou des artisans renonçaient à acquérir pour y installer leur entreprise.

Sous la mandature précédente, la première phase du FISAC n'avait conduit qu'à 14 réhabilitations de 1998 à 2001. Nous avons relancé le processus en octobre 2003, ce qui a permis à 46 projets de voir le jour en un an (octobre 2003 à octobre 2004) sur les 3 quartiers.

En 2005 nous avons été confrontés au fait que l'Etat ne pouvait plus participer financièrement. Nous voulions absolument poursuivre au même rythme, aussi avons nous décidé de continuer, la ville se substituant à l'Etat dans le financement,

avec l'objectif de réaliser 50 nouveaux projets. Nous avons également souhaité reprendre en direct l'animation du dispositif, initialement confiée à la SERL. C'est Fanny Provost qui est aujourd'hui en charge de cette mission.

Depuis la relance du dispositif en octobre 2003, nous avons réalisé 64 opérations, 34 sur les pentes, 10 sur Moncey-Voltaire et 20 sur la Guillotière. 41 opérations (soit les 2/3) concernent la remise en activité de locaux vacants. Dans la grande majorité des cas, et vous pourrez le vérifier sur le terrain, ces opérations ne se seraient pas réalisées dans ces quartiers sans l'impulsion publique.